

La Journée mondiale de l'eau – 22 mars 2020

Guillaume Imbert

"L'eau et le changement climatique" - telle était la devise de la Journée mondiale de l'eau de cette année, le 22 mars. Ce choix de thème souligne le lien étroit entre l'eau, la nature et le changement climatique. À cette occasion, nous aimerions donner un petit aperçu des activités de SLE sur ce sujet avec un exemple issu de SLE Conseils :

Dans le cadre de notre travail de coopération avec le centre d'innovations vertes de la GIZ du Mali, le SLE accompagne 12 centres de formation agricoles dans 5 régions du Mali afin d'améliorer les méthodes participatives et didactiques et d'ancrer des innovations agricoles dans les curricula de formation. Les enjeux autour de l'eau sont aussi cruciaux dans un contexte sahélien, de sécheresse parfois très longue, que connaissent certaines régions du Mali.

Ainsi une des innovations pertinentes pour un grand pays producteur de riz est le Système Rizicole Intensif : SRI, qui permet une augmentation de rendement et un gain de temps. Cette pratique est déjà bien pratiquée dans d'autres pays producteurs de riz tels Madagascar, l'Inde, ou l'Indonésie.

Le SRI prône une irrigation alternée : le riz étant une plante semi aquatique n'a pas besoin d'être baignée en permanence dans l'eau comme cela est pratiqué bien souvent. C'est le 4^{ème} principe sur les 6 préconisés.

Ainsi on maintient l'humidité des jeunes plants (2 semaines) et ensuite on pratique l'alternance humidité et sécheresse pendant la période de tallage ; puis pendant la période d'épiaison on maintient la lame d'eau faible. La consommation en eau est rationalisée et le riz améliore sa croissance.

Lors d'une visite de terrain en octobre dernier, notre équipe du SLE et du CIV a rendu visite à un exploitant agricole pratiquant le SRI à 75 % en irriguant à partir de puits, n'ayant pas accès à d'autres sources d'eau.



© Guillaume Imbert 2019:

La famille d'agriculteurs de Monsieur Tahirou Dembele près de Ségou au Mali a construit son propre système d'arrosage à partir de bouteilles en plastique. Les champs de gombo prospèrent

Cet exploitant innovant a mis en place également des asperseurs « fait maison » pour irriguer ses champs de gombo, qui produisent extrêmement bien en fin d'hivernage.

Ce pionnier a compris que les enjeux de l'eau sont énormes : ainsi la ressource en eau doit être gérée de manière rationnelle en fonction des besoins des plantes, avec des techniques appropriées en fonction des cultures.